

## Devoir Maison 10 - Eléments de Correction

**Exercice 1**

Les suites d'entiers naturels  $(x_n)$  et  $(y_n)$  sont définies sur  $\mathbb{N}$  par :

$$\begin{aligned} x_0 &= 3 & \text{et} & & x_{n+1} &= 2x_n - 1 \\ y_0 &= 1 & \text{et} & & y_{n+1} &= 2y_n + 3. \end{aligned}$$

1. • *Initialisation* Pour  $n = 0$ ,  $x_0 = 3 = 2^1 + 1$ . La relation est vraie au rang 0.

• *Hérédité* Supposons que pour  $n \in \mathbb{N}^*$  on ait  $x_n = 2^{n-1} + 1$ ; on a donc  $x_{n+1} = 2x_n + 1 = 2^n + 2 + 1 = 2^{n+1} + 1$  : la relation est encore vraie au rang  $n + 1$ .

La relation est vraie au rang 0 et si elle est vraie au rang  $n$ , elle est vraie au rang  $n + 1$ .

Donc d'après le principe de récurrence, quel que soit le naturel  $n$ ,  $x_n = 2^{n+1} + 1$ .

2. (a) On a donc  $x_8 = 2^9 + 1 = 513$  et  $x_9 = 2^{10} + 1 = 1025$ .

L'algorithme d'Euclide donne

$$1025 = 513 + 512$$

$$513 = 512 + 1$$

Le dernier reste non nul est 1 ce qui signifie que  $x_8$  et  $x_9$  sont premiers entre eux :  $\text{PGCD}(x_8 ; x_9) = 1$ .

$$x_{2002} = 2 \times 2^{2002} + 1 \text{ et } x_{2003} = 2 \times 2^{2003} + 1.$$

On peut écrire  $x_{2003}$  sous la forme :

$$x_{2003} = 2 \times 2^{2003} + 1 =$$

$$x_{2003} = 2^{2003} + 2^{2003} + 1 =$$

$x_{2003} = x_{2002} + 2^{2003}$ ; comme  $2^{2003} = x_{2002} - 1$  et que  $x_{2002} - 1 < x_{2003}$ , l'égalité montre que le reste de la division de  $x_{2003}$  par  $x_{2002}$  est  $2^{2003}$ .

Ensuite  $x_{2002} = x_{2002} - 1 + 1$  : le reste de la division de  $x_{2002}$  par  $x_{2002} - 1$  est égale à 1 : ceci signifie que le  $\text{PGCD}(x_{2003} ; ) = 1$ .

$$2 \times 2 \times 2^{2002} + 1 = 2(x_{2002} - 1) + 1 = 2x_{2002} + 1.$$

(b) La première définition peut s'écrire :  $2x_n - x_{n+1} = 1$  : d'après la relation de Bezout ceci signifie que  $x_n$  et  $x_{n+1}$  sont premiers entre eux.

3. (a) • *Initialisation* Pour  $n = 0$ ,  $2x_0 - y_0 = 6 - 1 = 5$ . La relation est vraie au rang 0.

• *Hérédité* Supposons qu'il existe  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que  $2x_p - y_p = 5$ .

$$\text{Alors } 2x_{p+1} - y_{p+1} = 2(2x_p - 1) - (2y_p + 3) = 2(2x_p - y_p) - 2 - 3 = 2 \times 5 - 5 = 5.$$

L'hérédité est démontrée.

Quel que soit le naturel  $n$ ,  $2x_n - y_n = 5$ .

(b) Les questions 1. et 3. montrent donc que :

$$y_n = 2x_n - 5 = 2(2^{n+1} + 1) - 5 = 2^{n+2} - 3.$$

(c) On a successivement :

$$2^0 \equiv 1 \pmod{5};$$

$$2^1 \equiv 2 \pmod{5};$$

$$2^2 \equiv 4 \pmod{5};$$

$$2^3 \equiv 3 \pmod{5};$$

$$2^4 \equiv 1 \pmod{5}.$$

Cette dernière équivalence entraîne que  $2^4 \times 2^p \equiv 2^p \pmod{5}$ , soit  $2^{p+4} \equiv 2^p \pmod{5}$  c'est-à-dire que les restes de  $2^p$  par 5 sont périodiques de période 4 et ce reste dépend du reste de la division de  $p$  par 4 :

• Si  $p = 4k + 0$  avec  $k \in \mathbb{N}$ ,  $2^p \equiv 1 \pmod{5}$ ;

• Si  $p = 4k + 1$  avec  $k \in \mathbb{N}$ ,  $2^p \equiv 2 \pmod{5}$

• Si  $p = 4k + 2$  avec  $k \in \mathbb{N}$ ,  $2^p \equiv 4 \pmod{5}$

• Si  $p = 4k + 3$  avec  $k \in \mathbb{N}$ ,  $2^p \equiv 3 \pmod{5}$

(d)  $d_n$  étant diviseur commun à  $x_n$  et  $y_n$  est aussi diviseur commun à  $2x_n$  et  $y_n$  et aussi de la différence  $2x_n - y_n$  soit diviseur de 5.

Donc  $d_n \in \{1 ; 5\}$

Si  $d_n = 5$  alors 5 divise  $x_n$  et  $y_n$  et si 5 divise  $x_n$ , alors 5 divise  $2x_n - 5 = y_n$ .

Enfin  $d_n = 5$  si et seulement si  $x_n$  est multiple de 5.

Or 5 divise  $x_n$  si et seulement si  $x_n \equiv 0 \pmod{5} \Leftrightarrow 2^{n+1} + 1 \equiv 0 \pmod{5} \Leftrightarrow 2^{n+1} \equiv 4 \pmod{5}$ .

Or on a vu que  $2^p \equiv 4 \pmod{5}$  si  $p = 4k + 2$ , soit  $n + 1 = 4k + 2 \Leftrightarrow n = 4k + 1$ .

Enfin  $d_n = 1$ , soit  $x_n$  et  $y_n$  sont premiers entre eux si et seulement si  $n \neq 4k + 1$ , donc si  $n$  n'est pas congru à 1 modulo 4.

**Exercice 2**

On considère les deux matrices  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$  et  $I = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

1. Soit  $a, b, x, y$ , quatre réels qui vérifient :  $aA + bI = xA + yI$ . Montrons que  $a = x$  et  $b = y$ .

$$\text{On a } aA + bI = a \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & a \\ a & a \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} b & 0 \\ 0 & b \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} b & a \\ a & a+b \end{pmatrix}$$

$$\text{de même } xA + yI = \begin{pmatrix} y & x \\ x & x+y \end{pmatrix}$$

Par suite  $aA + bI = xA + yI \Leftrightarrow \{b = y, a = x, a + b = x + y\}$

Soit  $\underline{aA + bI = xA + yI \Leftrightarrow \{a = x, b = y\}}$

2. (a) Calcul de  $A^2$  en fonction de  $A$  et  $I$ .

$$A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$$

On remarque alors que  $A^2 = A + I$

(b) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel  $n$ , il existe un unique couple de

réels  $(u_n, v_n)$  tel que  $A^n = u_n A + v_n I$ .

♣ Par définition on a  $A^0 = I = 0A + 1I$

donc il existe bien deux réels  $u_0 = 0, v_0 = 1$  tels que  $A^0 = u_0 A + v_0 I$

Ce couple  $(u_0, v_0)$  est bien unique car d'après la question 1. si l'on a  $u_0 A + v_0 I = xA + yI$  alors  $u_0 = x, v_0 = y$ .

♣♣ On suppose que pour un entier naturel  $n$ , il existe un unique couple de réels  $(u_n, v_n)$  tel que  $A^n = u_n A + v_n I$ .

Montrons qu'il existe alors un unique couple  $(u_{n+1}, v_{n+1})$  tel que  $A^{n+1} = u_{n+1} A + v_{n+1} I$ .

Par définition :  $A^{n+1} = A^n A$

On utilise l'hypothèse de récurrence.

et on obtient :  $A^{n+1} = (u_n A + v_n I) A = u_n A^2 + v_n A$ .

On utilise le résultat de la question 2.  $A^2 = A + I$

il vient alors  $A^{n+1} = u_n (A + I) + v_n A = u_n A + u_n I + v_n A = (u_n + v_n) A + u_n I$

Ainsi il existe un couple  $(u_{n+1}, v_{n+1})$  tel que  $A^{n+1} = u_{n+1} A + v_{n+1} I$

où  $u_{n+1} = u_n + v_n$  et  $v_{n+1} = u_n$ .

L'unicité de ce couple se déduit de la question 1.

Conclusion :

Pour tout entier naturel  $n$ , il existe un unique couple de réels  $(u_n, v_n)$  tel que  $A^n = u_n A + v_n I$

3. (a) Supposons que pour un certain entier naturel  $n$ ,  $u_n$  et  $v_n$  soient positifs.

Or  $u_{n+1} = u_n + v_n$  et  $v_{n+1} = u_n$  donc  $u_{n+1}$  et  $v_{n+1}$  sont également positifs.

(b) En déduire par récurrence que, pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n$  et  $v_n$  sont positifs.

Pour achever la démonstration par récurrence il suffit de constater que  $u_0 = 0, v_0 = 1$  sont

bien deux réels positifs.

les questions 3.(a) et (b) permettent de conclure que :

Pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n$  et  $v_n$  sont positifs.

4. (a) Montrons, pour tout entier naturel  $n$ , la relation :  $u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$ .

On a  $u_{n+1} = u_n + v_n$  donc  $u_{n+2} = u_{n+1} + v_{n+1}$

et de plus  $v_{n+1} = u_n$

Donc on a  $u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$

(b) Montrons que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

0

d'après la question précédente on a  $u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$  donc  $u_{n+2} - u_{n+1} = u_n$

Or pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n$  est positif donc pour tout entier  $n$  on a  $u_{n+2} - u_{n+1} \geq 0$

ou encore pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1  $u_{n+1} \geq u_n$

Il suffit alors de comparer  $u_1$  et  $u_0 = 0$  et on a montré que pour tout entier naturel  $n$ ,  $u_n$  est positif donc on a bien  $u_1 \geq u_0$

( Autre méthode : Par définition  $A^1 = A = 1A + 0I$  donc  $u_1 = 1$  et on retrouve  $u_1 \geq u_0$

$u_0$ )

Conclusion : Pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 0  $u_{n+1} \geq u_n$

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.

(c) Montrons que :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ .

La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante donc soit elle est convergente soit elle tend vers  $+\infty$ .

Supposons que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  soit convergente et notons  $l$  sa limite.

On a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+2} = l$

Ainsi que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = l$   $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$

Donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1} + u_n) = 2l$

Or  $u_{n+2} = u_{n+1} + u_n$

L'unicité de la limite entraîne alors  $l = 2l$  donc  $l = 0$ .

De plus la suite étant croissante on a pour tout  $n$  supérieur ou égal à 1  $u_n \geq u_1$

c-à-d  $u_n \geq 1$ .

La limite satisfait aussi cette inégalité c-à-d  $l \geq 1$  ce qui est incompatible avec  $l = 0$ .

L'hypothèse  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  convergente est donc impossible.

Conclusion :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$

5. Montrons, pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1, la relation :  $A^n =$

$$\begin{pmatrix} u_{n-1} & u_n \\ u_n & u_{n+1} \end{pmatrix}$$

On a montré que tout entier naturel  $n$ , on a  $A^n = u_n A + v_n I$

donc  $A^n = u_n \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} + v_n \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} v_n & u_n \\ u_n & u_n + v_n \end{pmatrix}$

Or pour tout entier naturel  $n$   $u_{n+1} = u_n + v_n$  et  $v_{n+1} = u_n$

donc pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1  $v_n = u_{n-1}$

donc on a bien pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1  $A^n = \begin{pmatrix} u_{n-1} & u_n \\ u_n & u_{n+1} \end{pmatrix}$

6. Montrer, pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1, les relations :

$$u_{2n-1} = u_{n-1}^2 + u_n^2$$

$$u_{2n} = u_n u_{n-1} + u_n u_{n+1}$$

la question précédente donne en particulier  $A^{2n} = \begin{pmatrix} u_{2n-1} & u_{2n} \\ u_{2n} & u_{2n+1} \end{pmatrix}$

Or  $A^{2n} = A^n A^n$

donc 
$$\begin{pmatrix} u_{2n-1} & u_{2n} \\ u_{2n} & u_{2n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_{n-1} & u_n \\ u_n & u_{n+1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} u_{n-1} & u_n \\ u_n & u_{n+1} \end{pmatrix}$$

donc 
$$\begin{pmatrix} u_{2n-1} & u_{2n} \\ u_{2n} & u_{2n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} u_n^2 + u_{n-1}^2 & u_n u_{n-1} + u_n u_{n+1} \\ u_n u_{n-1} + u_n u_{n+1} & u_n^2 + u_{n+1}^2 \end{pmatrix}$$

L'égalité de ces deux matrices entraîne alors

la conclusion :  $\boxed{u_{2n-1} = u_{n-1}^2 + u_n^2 \quad u_{2n} = u_n u_{n-1} + u_n u_{n+1}}$

7. Pour toute matrice carrée  $M$  d'ordre 2 de la forme  $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  où  $a, b, c$  et  $d$

sont des réels

quelconques, on pose :  $d(M) = ad - bc$

(a) Soit  $a, b, c, d, x, y, z, t$ , huit réels quelconques. On considère les deux matrices :

$$M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \text{ et } N = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}.$$

$$MN = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} ax + bz & bt + ay \\ cx + dz & dt + cy \end{pmatrix}$$

donc par définition  $d(MN) = (ax + bz)(dt + cy) - (bt + ay)(cx + dz) = adtx - bctx - adyz + bcyz$

(b) Montrons que  $d(MN) = d(M) \times d(N)$

D'autre part  $d(M) \times d(N) = (ad - bc)(xt - yz) = adtx - bctx - adyz + bcyz$

La question précédente et ce dernier résultat donnent alors :  $\boxed{d(MN) = d(M) \times d(N)}$

(c) Montrons par récurrence, pour toute matrice  $M$  carrée d'ordre 2 et pour tout entier

naturel  $n$ , la formule :  $d(M^n) = [d(M)]^n$ .

♠ Si  $n = 0$  alors  $M^0 = I = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  donc  $d(M^0) = 1$

et si  $[d(M)] \neq 0$  alors  $[d(M)]^0 = 1$  et dans ce cas on a bien  $d(M^0) = [d(M)]^0$   
Sinon cette première étape ne peut être satisfaite et il faut étudier le cas  $n = 1$

♠♠ Si  $n = 1$  alors  $d(M^1) = d(M) = [d(M)]^1$  l'égalité est satisfaite pour  $n = 1$ .

♠♠♠ Supposons que pour un entier  $n$  supérieur ou égal à 1 on ait  $d(M^n) = [d(M)]^n$   
montrons alors que  $d(M^{n+1}) = [d(M)]^{n+1}$

Or  $d(M^{n+1}) = d(M^n \times M)$

On utilise le résultat de la question 7. (b) et on a alors  $d(M^{n+1}) = d(M^n) \times d(M)$

On utilise l'hypothèse de récurrence et on obtient  $d(M^{n+1}) = [d(M)]^n \times d(M)$

C'est-à-dire  $d(M^{n+1}) = [d(M)]^{n+1}$

Conclusion :  $\boxed{\text{Pour tout entier } n \text{ supérieur ou égal à } 1 \quad d(M^n) = [d(M)]^n}$

8. Montrons, pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1, la relation

$$u_{n-1}u_{n+1} - u_n^2 = (-1)^n.$$

On a pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1  $A^n = \begin{pmatrix} u_{n-1} & u_n \\ u_n & u_{n+1} \end{pmatrix}$

donc  $d(A^n) = u_{n-1}u_{n+1} - u_n^2$

De plus  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$  donc  $d(A) = -1$  donc  $[d(A)]^n = (-1)^n$

D'après la question précédente on a  $d(A^n) = [d(A)]^n$

Conclusion :  $\boxed{\text{pour tout entier } n \text{ supérieur ou égal à } 1 \quad u_{n-1}u_{n+1} - u_n^2 = (-1)^n}$